Note brève sur les Micocouliers cultivés au Jardin des Plantes de Paris.

Par Jean-F. Leroy.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de faire brièvement le point sur les espèces de Micocouliers actuellement en culture au Jardin des Plantes de Paris. J'ai en effet constaté que parmi les individus étiquetés, deux d'entre eux posaient un problème. Il s'agit des deux petits arbres plantés dans l'Ecole de Botanique, tout pès de l'allée des Ormes. Ces deux *Celtis* sont incontestablement identiques dans tous leurs caractères — feuilles, fleurs, fruits, port — et cependant attribués l'un à *Celtis sinensis* Pers., l'autrc à *C. Bungeana* Blume. La confusion est classique et se retrouve aisément un peu partout dans la littérature où il est qucstion de ces arbres. Mais ccla ne saurait être une justification. Il s'agit là de deux espèces parfaitement distinctes et par bonheur représentées, l'une et l'autre, au Jardin des Plantes, la seconde, *C. Bungeana*, par les deux exemplaires de l'Ecole de Botanique et la première, *C. sinensis*, par un bel arbre situé dans le jardin de l'Orangerie, de l'autre côté de la rue de Buffon. La comparaison ne peut manquer d'être frappante entre ces deux essences, toutes deux originaires d'Asie extrême-orientale (Corée, Mandchourie, Chine — Chili, Chantoung, Chansi, Houpeï, Setchuan, Yunnan — pour la première *C. Bungeana* ; les mêmes régions plus Japon, Indochine, pour la seconde). Le remarquable exemplaire de *C. sinensis* du jardin de l'Orangerie a par ailleurs acquis quelque droit supplémentaire à l'attachement des naturalistes, une sorte de titre de noblesse, en ce que, dans les discussions synonymiques où se sont affrontés les botanistes, il a nommément été désigné comme typique représentant de l'espèce (cf. Nakai, *Flora Sylvatica Koreana*, 1932).

La collection vivante de Micocouliers du Muséum compte bien entendu deux autres espèces : *C. australis* L. (Labyrinthe, Ménagerie...) et *C. occidentalis* L. Toutes appartiennent à la section *Integrostigma* J. F. Leroy (subgen. *Euceltis* Planch. et *Sponioceltis* Planch.) qui comptc plusieurs dizaines d'espèces, la plupart des climats tempérés de l'hémisphère boréal. Il serait intéressant de poursuivre les introductions, notamment du Moyen-Orient ou de Chine, car certaines dc ces plantes pourraient montrer quelque valeur comme arbres d'ombrage ou d'ornement, et beaucoup seraient certainement très rustiques sous le climat de Paris.

Laboratoire d'Agronomie coloniale du Muséum.